

# Carrefours d'Alsace



## Désirs d'Europe



## Voter pour que la vie l'emporte !

Marc Larchet

Nous sommes appelés à aller voter pour élire nos députés européens le 25 mai prochain. Pour nous français, c'est un troisième tour électoral après les municipales de mars dernier. La tentation est grande, semble-t-il, de renforcer l'expression de son mécontentement vis-à-vis de la classe politique classique en s'abstenant d'aller voter, voire de dire sa colère en légitimant par son vote les positions extrêmes et en l'occurrence anti-européennes.

L'abstention record fragilise le crédit de tous les élus. En effet, même élu avec 60% des voix de 60% des électeurs qui se sont déplacés, un maire n'a finalement rassemblé autour de lui qu'un peu plus d'un tiers des électeurs. Nous ne sommes dès lors plus solidaires de leur action et refusons de participer en amont à la prise de décisions nécessaires, nous nous enfermons dans notre individualisme et renonçons à notre rôle de citoyens. La démocratie se fragilise, le bouc émissaire est toujours l'autre, en particulier quand il est différent de nous. La place est belle pour les extrêmes qui « osent dire haut et fort » les désarrois et les malheurs que chacun traverse en ces temps interminables de crise.

Ce mouvement de fond est le reflet du désarroi existentiel qui traverse notre société. Beaucoup ne savent plus ce que c'est que vivre, sans toujours se l'avouer. Ou dit d'une autre manière par le Pape François : « *le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est une tristesse individualiste qui vient du cœur bien installé et avare, de la recherche malade de plaisirs superficiels, de la conscience isolée.*<sup>1</sup> »

Comment redonner le sens de la vie à une société ? Voilà le défi. Et la réponse n'est certainement pas dans un projet porté par toujours plus de production, toujours plus de profit, au service des idoles que sont l'argent et la consommation. S'obstiner dans cette voie, qui est malheureusement celle proposée par nos politiques, de droite comme de gauche, en France comme en Europe, c'est maintenir un système économique qui tue les plus faibles, qui creuse les inégalités, qui fait « *des exclus, non plus des exploités mais des déchets, des restes*<sup>2</sup> », comme l'exprime le Pape François.

La voie du partage du travail quand tant d'hommes et de femmes n'en ont pas, de l'urgence de penser un autre rapport à notre environnement, de la reconstruction du lien fraternel de proximité, n'est-elle pas source à laquelle puiser pour faire renaître la vie ?

Dans cette quête de la joie de vivre, à partager avec nos frères humains, nous avons, comme chrétiens, une responsabilité unique de témoins et d'acteurs. Témoins que la vie trouve sa plénitude dans la reconnaissance que Dieu aime tout homme, qu'il donne sens à la vie ; acteurs pour construire un monde où chaque femme, chaque homme, quelle que soit sa condition, est pris en compte dans sa dignité. L'Esprit de Dieu nous en donne la force, ne baissons pas les bras ! Le projet européen est porteur de cette vie nouvelle. Acceptons d'en être les acteurs en commençant par aller voter le 25 mai en disant oui à l'Europe, une Europe dont la construction doit se poursuivre pour qu'elle devienne un nouvel espace de référence qui pourrait être mon pays. ■

<sup>1</sup> et <sup>2</sup> Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » du pape François



**p. 8-9 L'Europe et ses enjeux**

François-Gilles Le-Theule

**p. 10-11 Les origines chrétiennes de l'Europe**

**p. 12 L'Église de Strasbourg et l'Europe**

**p. 13 Déclaration des évêques de la COMECE**

**p. 14 Et si l'Europe n'existait pas ?**

Henri Madelin, sj

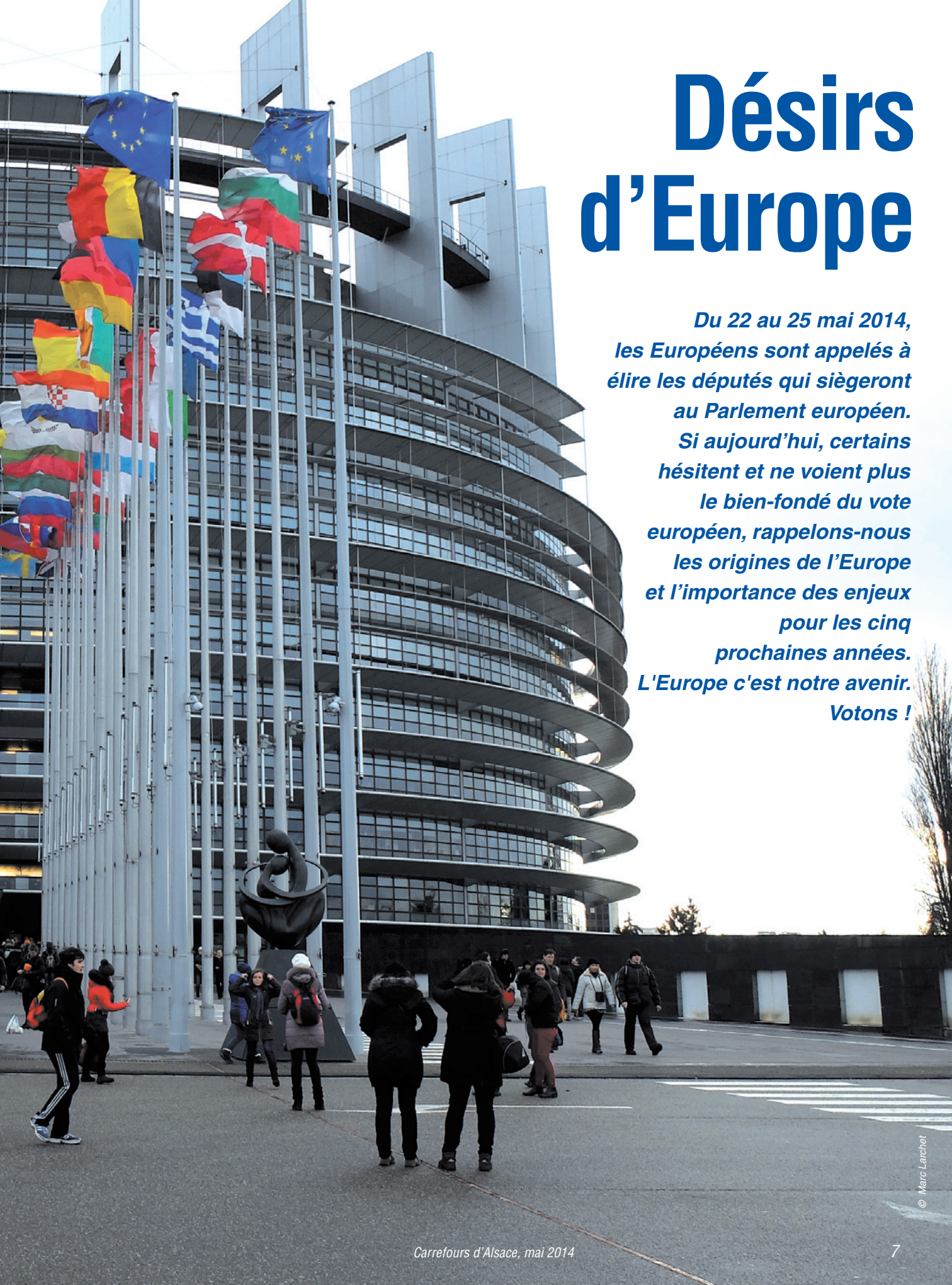
**p. 15 Une initiative pour l'Europe**

Dossier préparé en collaboration avec Marc Feix,  
délégué diocésain aux Affaires Européennes,  
chargé de cours à la Faculté de théologie de Strasbourg.



# Désirs d'Europe

*Du 22 au 25 mai 2014,  
les Européens sont appelés à  
élire les députés qui siègeront  
au Parlement européen.  
Si aujourd'hui, certains  
hésitent et ne voient plus  
le bien-fondé du vote  
européen, rappelons-nous  
les origines de l'Europe  
et l'importance des enjeux  
pour les cinq  
prochaines années.  
L'Europe c'est notre avenir.  
Votons !*





# L'Europe et ses enjeux

**François-Gilles Le-Theule, directeur des Affaires européennes de l'École nationale d'administration (l'ENA) a bien voulu répondre à nos questions sur l'Europe et sur les enjeux des élections européennes.**

## Quelle est votre expérience de l'Europe ?

Cela fait 25 ans que je travaille sur les affaires européennes, d'abord dans les services du Premier ministre (à l'époque d'Édith Cresson), puis à la Commission européenne du temps de Jacques Delors (que j'ai retrouvé comme professeur à l'ENA), ensuite comme lobbyiste agricole, et enfin, depuis maintenant près de dix ans, à l'École Nationale d'Administration. Cela m'a permis de vivre dans deux capitales européennes (Bruxelles et Strasbourg). Avec mes collègues de l'ENA et d'ESCP<sup>1</sup> EUROPE où je suis professeur associé, nous avons formé à Strasbourg et ailleurs, près de 50000 cadres supérieurs et dirigeants aux règles de la construction européenne.

L'Europe est une aventure incroyable pour qui a un regard historique et philosophique de la science politique. En quelques années, depuis les années 1950, et c'est très peu de temps à l'échelle de l'histoire humaine, un groupe d'hommes et de femmes déterminés ont mis sur pied un processus pacificateur unique au monde. Il repose sur la méthode communautaire, c'est à dire la règle de la vie en communauté. Cette règle s'oppose à l'individualisme dont la traduction, en langage européen, est le souverainisme. Dans la communauté, la majorité fixe la règle, sous le regard supérieur du juge et de la Loi. Du point de vue international, c'est unique. Aussi nous appre-

nons cette méthode à nos élèves et auditeurs. L'esprit communautaire, c'est avant tout l'art du compromis. L'influence en Europe, autrement dit le lobbying, c'est savoir réaliser un compromis. Contrairement à ce qu'on pense parfois, c'est un art noble et exemplaire.

## Quels sont pour vous les enjeux des élections au Parlement Européen ?

L'Europe vit en 2014 une transformation importante. En effet, le Parlement européen pour la première fois, aimerait désigner le futur président de la Commission européenne, le successeur de Jacques

Delors et de José Manuel Barroso. "Cette fois c'est différent", est un des slogans de la campagne européenne cette année. Et vous avez pu constater que nous avons fait un pas dans cette direction. En effet, maintenant les grands partis européens ont tous un chef de file pour ces élections. C'est tout à fait nouveau. Je ne citerai que ceux qui sont intervenants à l'ENA. Nous avons pour les socialistes Martin Schulz, qui organise avec nous les "Rendez vous européens de Strasbourg". Ensuite pour les démocrates chrétiens, il s'agit de Jean-Claude Juncker, parrain du cycle des hautes études européennes de l'ENA. Enfin pour



**François-Gilles Le-Theule, directeur des Affaires européennes de l'École nationale d'administration (l'ENA)**

## Témoignage

Je suis italienne et je poursuis mes études de relations internationales à Strasbourg depuis 2 ans. L'Europe est pour moi un "laboratoire d'avenir" : un espace de paix et de coopération unique au monde. Je reconnais que l'Europe ne se décrète pas une fois pour toutes : elle se vit et se construit au quotidien. À travers les initiatives dans le domaine de l'éducation, ma participation à un projet *Comenius* et à une année d'échange *Erasmus* a façonné ma personnalité au point qu'aujourd'hui je ne peux plus me définir italienne mais européenne. L'Europe, c'est mon pays.

**Emanuela Cavaleri**

les Verts, ce sera José Bové, qui intervient lors des "Petits déjeuners européens" organisés chaque mois à la Commanderie Saint-Jean à Strasbourg. Ceux de vos lecteurs qui participent aux activités de

Il nous appartient donc à tous d'y travailler, modestement et jour après jour. Comment ? D'abord, et surtout, en allant voter au scrutin européen le 25 mai prochain.

émerge. Concrètement, comment atteindre une citoyenneté européenne ? Cela doit s'apprendre dans la famille et dès l'école primaire, avec l'apprentissage des langues et aussi des cultures de nos partenaires européens. L'Europe, c'est le respect de la diversité. Et cela peut permettre d'atteindre l'unité. Mais chacun doit effectuer un bout de chemin. L'Europe reste un défi, une remise en cause. Et c'est grâce à cela qu'elle nous offre une perspective de progrès. Il faudrait accepter l'Europe telle qu'elle est, avec réalisme, et se sentir concerné par son avancée. Chaque citoyenne, chaque citoyen, a quelque chose à entendre et à dire dans le concert européen. Cela passe avant tout par le vote, mais aussi par un intérêt quotidien pour les autres. ■

**Propos recueillis par Marc Feix**



l'ENA ouvertes au public ont donc eu l'occasion de les rencontrer.

Cette tentative du Parlement européen de jouer un rôle plus important se heurtera-t-elle à une désaffection des électeurs et à une réticence des États membres réunis au Conseil européen ?

C'est pourquoi le premier enjeu de ces élections est celui de la participation.

Le second enjeu est celui de la confusion, classique mais peut-être davantage prononcée cette fois, entre préoccupations politiques nationales et enjeux proprement européens.

Enfin le troisième enjeu, dans un contexte de crise économique marquée, c'est d'interroger la vision que les citoyens ont aujourd'hui du projet européen. En mesurent-ils tous les apports, ou sont-ils entraînés par la crise à en voir les limites ?

Ces trois enjeux soulignent qu'il n'y a pas encore de vraie citoyenneté politique européenne. Certes, il s'agit là d'une notion qui doit se construire dans la longue durée.

### *Quelle est votre vision de l'Europe à 20 ans ?*

Dans le cadre du Pôle européen administration publique, nous nous sommes livrés à l'Institut d'études politiques de Strasbourg à un exercice de prospective européenne. Nous avons identifié trois scénarios : celui de l'implosion de la construction européenne, celui de la fédéralisation, et enfin celui de la différenciation. C'est ce troisième scénario que nous privilégions : il s'agit de construire une zone très intégrée au sein de l'Union européenne, en laissant de côté les États et les peuples que cela n'intéresse pas. Cette zone, ce pourrait être la zone euro. En effet, l'Europe ne se fera pas en un jour, ni en 50 ans... Il y aura d'autres difficultés, d'autres crises, à traverser. Mais l'intégration européenne nous semble être inéluctable, à cause essentiellement de l'euro. Quitter l'euro est trop coûteux : l'euro, c'est une étape qui semble difficile à parcourir à l'envers. Pour réussir, ce scénario suppose qu'une citoyenneté européenne

### **Témoignage**

Au Brésil, j'ai toujours été interpellée par l'extrême pauvreté des enfants de mon voisinage et j'aspirais à la justice sociale. J'ai peu à peu découvert que tout peut être richesse à partager : mes superflus, mes talents mais aussi mes besoins et mes difficultés. Arrivée en France en 2003, acceptant la différence de culture, de pays qui m'a permis une ouverture d'esprit et un changement de mentalité, j'ai découvert un peuple qui m'apporte beaucoup. Aide-soignante dans une maison de retraite, j'ai à cœur le respect de la dignité de chaque personne. Ainsi je peux construire une vie en société plus fraternelle. J'éprouve de l'enthousiasme pour le projet européen qui crée des liens entre des peuples différents et pose les bases pour une paix durable et une justice sociale toujours à conquérir.

**Maripaz Cardoso**



# Les origines chrétiennes de l'Europe

**Au cœur de la constitution de l'Europe, rappelons l'importance de plusieurs saints qui ont fédéré ce territoire et ont donné une âme à l'Europe.**

## Benoît de Nursie

Lorsque Paul VI, le 24 octobre 1964, proclama saint Benoît Patron de l'Europe, il entendait reconnaître l'œuvre merveilleuse accomplie par le saint au moyen de sa Règle, pour la formation de la civilisation et de la culture européenne. Aujourd'hui, à peine sortie d'un siècle profondément blessé par deux guerres mondiales et après l'effondrement des grandes idéologies qui se sont révélées être de tragiques utopies, l'Europe est à la recherche de son identité. Pour créer une unité nouvelle et durable, les instruments politiques, économiques et juridiques sont importants, certes, mais il faut également susciter un renouveau éthique et spirituel qui atteigne aux racines chrétiennes du Continent, sans quoi l'Europe ne pourra se reconstruire.

**Benoît XVI, Audience générale, 9 avril 2008**

## Catherine de Sienne

Elle s'engagea inlassablement pour la résolution des multiples conflits qui déchiraient la société de son temps. Son action pacificatrice toucha des souverains européens... Son intervention pour la réconciliation de Florence avec le Pape fut significative. Désignant "le Christ crucifié et la douce Marie" aux adversaires, elle montrait que, pour une société qui s'inspirait des valeurs chrétiennes, il ne pouvait



jamais y avoir de motif de querelle tellement grave que l'on puisse préférer le recours à la raison des armes plutôt qu'aux armes de la raison.

**Jean-Paul II, Lettre apostolique « Spes ædificandi », 1<sup>er</sup> octobre 1999**

## Cyrille et Méthode

Les deux frères sont "Fils de l'Orient ; par leur patrie, Byzantins ; par leur origine, Grecs ; par leur mission, Romains ; par leurs fruits apostoliques, Slaves" (Pie XI). Le rôle historique qu'ils ont joué a été ensuite officiellement proclamé par le Pape

Jean-Paul II qui (...) les déclara patrons de l'Europe avec saint Benoît. Cyrille et Méthode offrent en effet un exemple classique de ce qu'aujourd'hui nous désignons du terme "inculturation" : tout peuple doit fondre dans sa propre culture le message révélé, et en exprimer la vérité salvifique dans le langage qui lui est propre. Cela suppose un travail de "traduction" très exigeant, parce qu'il requiert la sélection de termes adéquats à la réexpression, sans trahison, de la richesse de la Parole révélée. Les deux frères nous en ont laissé un exemple des plus significatifs, que l'Église contemple encore aujourd'hui pour y trouver inspiration et orientation. »

**Benoît XVI, Audience générale, 17 juin 2009**

## Brigitte de Suède

Elle est connue surtout comme mystique et fondatrice de l'Ordre du Très Saint Sauveur. Toutefois, il ne faut pas oublier que la première partie de sa vie fut celle d'une laïque qui eut le bonheur d'être mariée avec un chrétien très pieux dont elle eut huit enfants. En la désignant comme co-patronne de l'Europe, j'entends faire en sorte que la sentent proche d'eux, non seulement ceux qui ont reçu la vocation à une vie de consécration spéciale, mais aussi ceux qui sont appelés aux occupations ordinaires de la vie laïque dans le monde et

## Témoignage

Aujourd'hui, j'ai bientôt 21 ans. J'ai toujours vécu l'Europe. On m'a toujours dit que cette union de différentes nations est un atout économique et sociale. J'ai la chance de pouvoir vivre l'Europe à travers mon service volontaire civique. À Mulhouse, je vis une autre expérience européenne, KIRK<sup>1</sup>, un rassemblement tri-national – allemand, suisse et français – qui se déroule pendant une journée pour proposer des activités, des spectacles, des discussions. Pendant les réunions de préparation, je ne comprends pas tout, mais ce qui me fascine et m'encourage à m'accrocher, c'est que malgré nos différences, on arrive à faire un grand événement pour tous les âges et tout "européen". Pour moi, l'Europe c'est avant tout un avantage social et une chance extraordinaire de pouvoir se découvrir par-delà les frontières.

**Marie Drey**

1 Voir page 15.

surtout à la haute et exigeante vocation de former une famille chrétienne.

**Jean-Paul II, Lettre apostolique**  
« *Spes ædificandi* », 1<sup>er</sup> octobre 1999

**Thérèse-Bénédicte de la Croix – Edith Stein**

« Sa rencontre avec le christianisme ne la conduit pas à renier ses racines juives, mais les lui fait plutôt redécouvrir en plénitude. (...) En réalité, tout son chemin de perfection chrétienne se déroule sous le signe non seulement de la solidarité humaine avec son

peuple d'origine, mais aussi d'un vrai partage spirituel avec la vocation des fils d'Abraham, marqués par le mystère de l'appel et des "dons irrévocables" de Dieu (cf. Rm 11, 29). En particulier, elle fit sienne la souffrance du peuple juif, à mesure que celle-ci s'exacerbait au cours de la féroce persécution nazie, qui demeure, à côté d'autres graves expressions du totalitarisme, l'une des taches les plus sombres et les plus honteuses de l'Europe de notre siècle. Elle ressentit alors, dans l'extermination systématique des juifs, que la

Croix du Christ était mise sur le dos de son peuple, et elle vécut comme une participation personnelle à la Croix sa déportation et son exécution dans le tristement célèbre camp d'Auschwitz-Birkenau. Son cri se mêla à celui de toutes les victimes de cette épouvantable tragédie, s'unissant en même temps au cri du Christ qui assure à la souffrance humaine une fécondité mystérieuse et durable. »

**Jean-Paul II, Lettre apostolique**  
« *Spes ædificandi* »,  
1<sup>er</sup> octobre 1999. ■



*Sœur Thérèse-Bénédicte de la Croix ou Edith Stein*

## Témoignage

Pour moi, à partir de mon expérience de Taizé, l'Europe est le signe visible d'un germe de la réconciliation entre les peuples. Ce qui n'était au début qu'un rêve est aujourd'hui presque une réalité. L'Europe est toujours en construction chaque fois qu'on accueille l'étranger et celui qui pense différemment de nous. Elle se construit aussi chaque fois qu'on décide de faire tomber les murs qui nous séparent, les murs de l'indifférence, de la méfiance et de la haine. Les dirigeants politiques et religieux doivent prendre sérieusement à cœur l'aspiration profonde des peuples européens à la solidarité.

**Adrian Flores**



# L'Église de Strasbourg et l'Europe

**La ville de Strasbourg est l'un des pôles majeurs de la construction européenne, étant le siège notamment du Conseil de l'Europe, de la Cour européenne des Droits de l'Homme et du Parlement européen de l'Union européenne. L'Église qui est à Strasbourg est décidée à porter sa part de responsabilité citoyenne dans cette œuvre de société et sert, depuis longtemps, la cause de l'Europe et des personnes qui sont au service de ce projet.**

Une coordination diocésaine de pastorale européenne « au service de l'Europe » a été créée à cet effet. Elle entend être un lieu de rencontre, d'information et d'échange habituel entre les acteurs "européens" du diocèse ; un lieu de ressources et de sensibilisation aux questions européennes ; un lieu où ses membres puissent discerner les sujets de réflexion et événements dont l'Église diocésaine peut être partie prenante ; et un lieu pour entreprendre ensemble des initiatives pour éveiller aux réalités européennes.

Au nom de l'archevêque Mgr Jean-Pierre Grallet, Mgr Christian Kratz et l'abbé Marc Feix (délégué diocésain aux affaires européennes) coordonnent des représentants de la zone pastorale de Strasbourg et des différentes associations engagées dans les projets européens : Carrefour des européens (Communauté de paroisses Saint-Maurice / Saint-Bernard de Strasbourg), CINGO (Christian International Non Governmental Organisations engagées au Conseil de l'Europe), DECERE (Démocratie Construction européenne et reli-

gions), KIRK-Avenir (initiatives œcuménique et transfrontalière sur la Regio-Dreieckland), « Ensemble pour l'Europe » (Mouvement des Focolari), OCIPE (Jésuites pour l'Europe)... À leurs côtés, certains experts et fonctionnaires internationaux les aident dans leur recherche et réflexion. ■

**Marc Feix**

**Pour plus d'information**

[www.diocese-alsace.fr](http://www.diocese-alsace.fr)

(voir rubrique servir)

[www.cathocus.fr](http://www.cathocus.fr)

(voir rubrique Europe)

## Symboles de l'Europe

**Un drapeau :** les 12 étoiles disposées en cercle symbolisant les idéaux d'unité, de solidarité et d'harmonie entre les peuples européens

**Un hymne :** l'air est tiré de la 9<sup>e</sup> symphonie de Beethoven

**9 mai :** journée de l'Europe en mémoire de la déclaration Schuman de 1950

**Une devise :** Unie dans la diversité

**Les valeurs :** dignité, liberté, égalité, solidarité, citoyenneté, justice



## Les personnalités qui ont compté pour l'Europe



**Robert Schuman**

**Robert Schuman**

« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble. Elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord des solidarités de fait ».

(Déclaration – 9 mai 1950)

**Jean Monnet**

« Il n'y aura pas de paix en Europe si les États se reconstituent sur une base de souveraineté nationale. Si les

pays d'Europe se protègent à nouveau les uns contre les autres, la constitution de vastes armées sera à nouveau nécessaire. Les pays d'Europe sont trop étroits pour assurer à leurs peuples la prospérité. À moins que les États d'Europe ne se forment en une Fédération ou une "entité européenne" qui en fasse une unité économique commune. » ■

(Note d'Alger – 5 août 1943)



# Déclaration des évêques de la COMECE

*Du 22 au 25 mai 2014, nous sommes appelés à élire les députés qui siègeront au Parlement Européen. Le résultat de ces élections déterminera la nature de la législature pour l'Union Européenne dans les cinq prochaines années et aura des implications majeures pour ceux qui dirigent l'UE. Voici quelques extraits d'une déclaration des évêques de la Commission des Évêcopsats de la Communauté Européenne (COMECE), datée du 20 mars 2014<sup>1</sup> qui insistent sur la participation des jeunes, la solidarité, la pauvreté, le respect de l'homme et de la création ou la liberté religieuse.*

Voter est un devoir pour chaque citoyen de l'UE. Plusieurs milliers de jeunes citoyens voteront pour la première fois. Parmi eux, certains sont encore en formation, d'autres sont déjà sur le marché du travail, et beaucoup, hélas sont sans emploi. Nous encourageons nos jeunes à faire entendre leurs voix en s'impliquant dans le débat politique et surtout en votant.

## Répondre à la détresse

Il est important que les candidats et députés qui se présentent pour un mandat au Parlement Européen soient conscients des dommages collatéraux causés par la crise économique et bancaire qui a débuté en 2008. Le pape François a attiré l'attention de l'opinion publique sur la détresse de ceux qui étaient déjà pauvres et vulnérables : les jeunes et les handicapés sans oublier ceux qui sont déjà jetés dans la pauvreté par la crise actuelle. Le nombre de "nouveaux pauvres" est en train de croître de manière alarmante.

Le message chrétien est un message d'espoir. Nous croyons que le projet européen est inspiré par une vision noble de l'homme. Chaque citoyen, chaque communauté et même chaque État-nation doit être capable de mettre de côté ses intérêts parti-

culiers en vue de la poursuite du bien commun.

## Vivre avec moins

Une culture de retenue doit guider l'économie sociale de marché et les politiques de l'environnement. Nous devons apprendre à vivre avec moins et par là-même, veiller à ce que les personnes qui vivent dans la vraie pauvreté obtiennent une meilleure part.

Un autre pilier de l'Union européenne, (...) est celui de la solidarité ; ce principe devrait guider les politiques menées à tous les niveaux de l'UE entre nations, régions, et groupes de population. Il nous faut construire un monde nouveau, qui soit centré sur la solidarité. (...) Il est fondamental de rappeler qu'à la base de toute politique sociale et économique se trouve une vision de l'homme enracinée dans un profond respect.

Il est crucial de traiter avec humanité les migrants à leur arrivée et que leurs droits humains soient scrupuleusement respectés.



## Gardiens de la création

Nous sommes (aussi) les gardiens de la création et nous devons accroître notre détermination à respecter et atteindre les objectifs d'émission de CO<sup>2</sup>, à promouvoir une conception globale des changements climatiques, à adopter une approche plus écologique et nous devons exiger que la durabilité devienne un élément fondamental de toute politique de croissance ou de développement. Enfin, la liberté religieuse est un élément fondamental d'une société tolérante et ouverte... ■

## Témoignage

À l'occasion des Rencontres Européennes de Taizé, nous avons pu simplement nous rencontrer, discuter, échanger, s'accueillir... Des actions si simples mais porteuses de sens. Pour moi l'Europe est la mise en avant de ces valeurs : fraternité, ouverture, échanges. C'est en allant à la rencontre des autres qu'on peut parler avec eux, mieux les comprendre, et vivre la joie d'un échange.

Jérôme Thien

<sup>1</sup> Commission des Évêcopsats de la Communauté Européenne. Cette Commission est composée d'évêques délégués par les conférences épiscopales des États membres de l'Union européenne et possède un Secrétariat permanent à Bruxelles.



# Et si l'Europe n'existait pas ?

*Il y a fort à parier que, demain, nous vieillirions dans l'amertume si, par découragement, nous échouons à construire une Europe viable dans les années qui viennent. L'élection des députés pour le Parlement européen est une occasion qui nous est donnée de nous intéresser à notre avenir. Si nous échouons à élargir notre conception d'un bien commun plus universel, les opinions publiques de nos pays et leurs dirigeants politiques seront accusés d'avoir fait preuve d'une myopie désastreuse. Voter, c'est comprendre pendant qu'il en est temps encore une chose simple : le défi devant nous est de choisir entre l'acceptation du changement pour plus d'Europe ou le déclin avec moins d'Europe.*

Faire le pari de l'Europe, cela suppose que, en son âme et conscience, chacun de nous se pose de temps en temps la question en sens inverse. Que serions-nous devenus si l'Europe n'avait pas existé ? Ou encore : que deviendrions-nous si l'Europe sortait pour de bon de nos écrans radar ? Je réponds pour ma part : la disparition des frontières élargit notre espace vital. Les douanes et les barrières aux frontières ont disparu. L'agriculture a connu une vraie métamorphose. *Erasmus* a permis à des milliers d'étudiants de s'enrichir de la culture des autres. L'immigration a compensé nos faiblesses démographiques. Régler nos échanges avec une monnaie unique facilite le commerce mutuel et évite ce pis-aller qu'est la dévaluation d'une monnaie nationale. La guerre entre nous est devenue impensable. Nos différends ne se règlent plus au son des canons et dans le bruit des bottes. Les solutions se découvrent autour du tapis vert des négociations. Les compromis sont faits pour que chacun compense ce qu'il perd avec ce qu'il gagne.

Il ne faut pas croire les racontars des extrémistes de tous bords et de tous pays qui jouent de nos peurs pour nous vendre du vent à bon marché. Ce qu'ils proposent en fait est un rétropédalage, une remise en cause de notre présence dans une Europe devenue le bouc émissaire par excellence. Ils proposent de quitter le navire pour aller se blottir dans le sein d'une souveraineté nationale magnifiée. Ce plan ne peut apporter à notre pays que des désillusions,

un isolement supplémentaire sur le plan international, une baisse des niveaux de vie, des dévaluations en cascade. Le réveil serait cruel, car aucun de nos partenaires ne voudra nous emboîter le pas !

L'enseignement social de l'Église souligne avec sagesse que des politiques purement nationales révèlent en de nombreux domaines leurs faiblesses durables. Les frontières sont devenues poreuses et seul un engagement commun favorisera la lutte

de son ressort mais demeure de la compétence des différents États. Elle est trop bureaucratique et pas assez démocratique ; mais elle ne peut être le défouloir facile de nos lâchetés et de nos incohérences nationales. En économie, on dénonce à juste titre les entreprises qui veulent nationaliser leurs pertes et privatiser leurs profits. De même, il n'est pas normal de mettre sur le compte de l'Europe nos échecs et de glorifier nos succès en passant sous silence tout ce qu'ils doivent aux apports de l'Europe.



**Pont-route de Strasbourg-Kehl détruit en 1939**

contre le réchauffement climatique, les paradis fiscaux, l'immigration mal régulée, les narcotrafiquants, les mafias, le blanchiment de capitaux suspects. L'Europe est nécessaire quand la réalité nationale est trop démunie.

Mais il n'est pas honnête de critiquer l'Europe pour ce qui n'est pas

Baisser les bras maintenant, c'est faire comme les enfants gâtés qui, en colère, cassent les jouets nouveaux qu'ils ont reçus. S'abstenir ou se défouler dans un vote négatif, c'est renoncer à construire ensemble un monde de paix, de solidarité et de partage qui n'a pas d'autres équivalents sur la planète. ■

**Henri Madelin, sj**



# Une initiative pour l'Europe

**L'Initiative des Chrétiens pour l'Europe (IXE) – dont font partie les Semaines Sociales de France – lance une plateforme interactive qui vise à donner aux chrétiens jeunes et âgés, à travers toute l'Europe, les moyens de devenir des citoyens actifs dans le débat européen, en trois étapes. Les voici.**

## 1. Informez-vous !

Découvrez les compétences de l'UE et les principaux défis éthiques posés aux chrétiens dans 5 domaines clés :

- Migration & asile : une Europe accueillante ?
- Politique économique et sociale : une Europe plus juste ?
- L'UE & le monde : main dans la main ?

• Développement durable dans l'UE : responsabilité pour le futur ?

• Politiques de la jeunesse & familles : investissement pour le futur ?

**2. Inspirez-vous...** des réflexions développées par des théologiens de toute l'Europe sur ces politiques de l'UE, de la pensée sociale, des propositions politiques concrètes formulées par des Organisations chrétiennes, fortes de leur expérience de terrain.

**3. À vous de jouer !** Mettez-vous dans la peau d'un député européen et rejoignez des forums de discussion sur le thème de votre choix. Impliquez-vous dans le débat avec d'autres participants de toute l'Europe pour formuler des propositions concrètes.

À découvrir sans plus attendre : [www.the-europe-experience.eu](http://www.the-europe-experience.eu)



## KIRK 2014

**Samedi 24 mai, à partir de 9h30, se déroulera le 4<sup>e</sup> rassemblement des Églises de la Regio, Kirk 2014, à la fois œcuménique et tri national. C'est le centre-ville de Lörrach, cité badoise dynamique et attractive au voisinage direct de Bâle, qui l'accueillera.**

Le rassemblement KIRK<sup>1</sup> invitera chacun à découvrir les merveilles de Dieu dans sa propre langue, mais aussi dans celle du voisin. L'œcuménisme est un atout dans l'annonce de l'Évangile. Des équipes de pilotages œcuméniques et tri nationales portent l'organisation des rassemblements, soutenues par les Églises Catholiques et Protestantes des trois pays. Sur le thème : « *Gott parle-t-il/elle dytsch ?* » Les participants pourront découvrir ateliers, conférences, tables rondes, spectacles, prestations musicales, jeux, de même qu'un vaste "marché aux initiatives". La date choisie est celle d'un jour de marché à Lörrach. C'est donc une occasion privilégiée de toucher toutes sortes de personnes, étrangères

ou familières de la vie des Églises. Pour la première fois, l'équipe de pilotage a tenu à ce que la manifestation soit aussi inter générationnelle. Des programmes spécifiques seront donc proposés aux enfants et aux jeunes. Des thèmes religieux et sociétaux seront abordés lors des conférences et ateliers. Parmi les points forts de ce 4<sup>e</sup> rassemblement, mentionnons la conférence du professeur Jérôme Cottin sur le thème « *La Bible dans l'art contemporain* » et celle du maire de Weil am Rhein qui traitera, en deux langues, de « *La paix en Europe, une merveille de Dieu ?* ». Une table ronde intitulée « *Trois pays, un thème* » abordera aussi la question de l'immigration. Bernard Eichholtzer, enseignant

à Bourtzwiller sera le débatteur côté alsacien. La plupart des activités seront proposées dans les deux langues.

**Groupe KIRK Avenir - Mulhouse**



<sup>1</sup> Programme détaillé bilingue disponible sur le site du diocèse ou sur le site [www.kirk2014.org](http://www.kirk2014.org). Un transport en bus est prévu. Inscriptions auprès de Rosine Forster [rosineecv@gmail.com](mailto:rosineecv@gmail.com) – 06 71 57 50 68

Père,  
Sur nos terres d'Europe,  
ombres et lumières,  
nuit et brouillard,  
matins légers de soleil et soirs de fruits sereins,  
sur nos terres d'Europe,  
terres de sang et de compassion,  
de fanatismes et de retrouvailles fraternelles,  
Toi, quel regard portes-tu ?

Nous savons notre passé d'injustices,  
ici comme aux terres lointaines.  
Nous savons tant de générosités  
dépensées sans compter, lumières de liberté.  
Mais Toi, où nous appelles-Tu ?

Tu as donné à quelques-uns, il y a cinquante ans,  
un esprit de paix :  
qui aurait pensé que la réconciliation  
l'emporterait ainsi sur l'esprit de revanche,  
la confiance sur les déchirures ?  
Des collines d'orgueil se sont abaissées,  
des plaines se sont ouvertes.  
Mais voici à nouveau la paix blessée :  
Vienne Ta Paix !

Tant reste à faire, mais nous Te bénissons, Père,  
pour ces quelques pas déjà faits les uns vers les autres :  
nous avons su vaincre l'Accusateur de nos frères,  
refuser d'écouter sa voix de méfiance,  
découvrir au-delà des frontières et des masques,  
des sœurs et des frères en humanité.

Nous Te bénissons pour les semences d'humanité  
germées parmi nous :  
tant de richesses spirituelles dont Tu nous as comblés !  
Nous Te bénissons pour ces langues,  
traditions et cultures  
qui chantent la générosité de Tes dons :  
que l'Esprit de Pentecôte nous apprenne l'université !

Que le Christ, compagnon de Martin et de Benoît,  
de Catherine ou de Cyrille sur les chemins d'Europe,  
soit aujourd'hui le nôtre.  
Qu'il soit lui-même l'hôte de notre maison commune,  
à la table ouverte de nos solidarités.

*fr. Gabriel M. Nissim<sup>1</sup>, o.p.  
Revue « PRIER », numéro spécial  
sur l'Europe, mai 1999*

<sup>1</sup> Ancien Président de la Commission des Droits de l'Homme  
de la Conférence des ONG du Conseil de l'Europe.

# Prions

## *Prière pour l'Europe*

